

Objet : BUDGET PRIMITIF 2012.

Le gouvernement nous annonce depuis des mois un « plan de rigueur » pour les 3 années à venir ; cela étant d'ailleurs tout à fait justifié compte tenu du climat économique actuel, mais aussi compte tenu de la nécessité de revenir à des budgets, sinon excédentaires, au moins à l'équilibre, et tenter d'enrayer la machine infernale du déficit structurel que nous vivons depuis 6 années consécutives. Nous devrions donc voir un impact significatif porté au budget primitif 2012.

Penchons-nous tout d'abord sur les dépenses : une baisse substantielle de 3.5% (hors équipement) est réalisée en grande partie grâce à une coupe de plus de 16 Millions sur les postes des interventions publiques. Comprendons par interventions publiques, les domaines Culturel, Educatif, Sportif...

La plus grande surprise de ce budget primitif ne concerne pas les dépenses mais le prévisionnel des recettes.

Au moment où L'OCDE prévoit une croissance en 2012 pour la zone euro de l'ordre de 0.3% ; Monaco, qui nous en convenons n'est pas au sens strict du terme dans la zone euro mais en subit des incidences économiques et financières, prévoit une hausse de 7% de ses recettes par rapport à 2011. Ce résultat nous paraît optimiste...

Malgré les +7% de recettes et les -3% de dépenses (hors équipement) nous avons quand même un budget déficitaire à hauteur de 58 Millions d'euros, avant exécution du budget.

Sans remettre en causes les estimations des primitifs 2012, nous nous demandons tout de même sur quelle base ont été effectués les dits calculs.

Nous nous interrogeons s'il ne serait pas plus prudent de limiter la prévision des recettes à environ 3% ?

Des recettes seront sans doute générées par une augmentation de la TVA de 5,5 à 7% et par des droits de mutation provenant de nouvelles offres dans l'immobilier (ODEON, TEOTISTA...). Mais pour l'instant l'offre dans l'immobilier stagne à environ 25 000 € le m² , prix inférieur à celui de l'offre.

Il est préférable de prendre en considération une croissance faible en France, voire même une récession, pour garantir des recettes d'environ 3% à Monaco, pour ne pas prendre le risque de ne pas parvenir à 7% et de pratiquer ensuite des mesures d'austérité au moment du budget rectificatif 2012.

Cependant, SYNERGIE MONEGASQUE qui fait pleinement confiance aux compétences du Conseiller de Gouvernement des Finances et de l'Economie ignore sans doute certaines sources de recettes...

Suite aux dispositions prises par La SBM pour réorganiser la Direction. SYNERGIE MONEGASQUE apporte quelques observations :

Normalement, une entreprise ne peut alourdir son coût salarial que si elle en a les moyens. Lorsqu'une entreprise accuse une perte financière, elle ne peut se permettre d'embaucher un haut dirigeant, de qualité professionnelle et qui nécessite une importante rémunération, qu'à **la condition de prévoir également un retour à l'investissement.**

Aucune entreprise ne prendrait ce type de risque en période de difficulté financière ; même si son nouveau cadre possède les capacités les plus extraordinaires.

Espérons donc que les choix stratégiques soient générateurs de nouveaux clients et ressources...

Il ne serait pas raisonnable de demander **encore et toujours plus d'économies drastiques pour « réduire la structure de coût de la société » pour certains services**, devenues ingérables, **pour payer cette nouvelle stratégie, car il faut maintenir la qualité de l'outil industriel**, comme le rappelait le Président du Conseil d'administration.

Il conviendra que la **SBM communique sur les retombées positives de ses investissements à l'étranger**, car pour l'instant, personne **ne comprend**, même si la démarche financière peut se justifier, comment la SBM peut à la fois perdre 17 millions d'Euros, faire de sévères économies et assumer des dépenses d'investissement, notamment avec les pertes pour les jeux en ligne...

Les gens du pays ont en mémoire, que dans le passé lorsque l'activité était abondante à certaines périodes, tout fonctionnait bien avec **un seul Directeur des Jeux** qui supervisait tous les services et qu'il **n'y avait pas besoin de directeurs en doublons**, quelques soient leurs titres.

Nous partageons pleinement la déclaration du Conseiller de Gouvernement des Affaires Sociales, Monsieur Valeri, parues dans l'article de Nice Matin du 11 novembre, « ***on ne gère pas les casinos comme des hôtels...il faut redonner une autonomie à la direction des jeux. Il faut laisser les hommes de jeux gérer les casinos.*** »

Alors dans ces conditions pour SYNERGIE MONEGASQUE, tous les autres objectifs élémentaires pourront se concrétiser : **investir pour l'attractivité, assurer le retour d'anciens clients déçus, faciliter la venue et l'accueil de**

nouveaux clients; renforcer le service marketing ne suffira pas si les méthodes commerciales adaptées ne sont pas appliquées et si l'on ne choisit pas les bonnes cibles de clientèle.

Ainsi par exemple, lorsque quelques privilèges sont refusés à un client du Casino qui a gagné ou perdu beaucoup d'argent, sous prétexte d'une saine gestion hôtelière, il ne faut pas s'étonner que celui-ci ne revienne plus (consommations, hébergement, prêt...).

Un gros client, parce qu'il est un « joueur » reviendra toujours au Casino, en raison de son addiction, s'il y a trouvé un accueil et un confort satisfaisant.

Mais attention, tous ces objectifs réalisés par les professionnels des jeux, doivent se faire sans « **politisation des hommes dans leur avancement professionnel** » par aucun parti politique.

Les différents **types de jeux sont complémentaires** ; parce qu'il y a peu de clients, il ne faut pas conclure que les jeux européens ne sont plus à la mode et obsolètes; certes il n'y aura plus les mêmes grands joueurs que dans le passé, mais il y a encore de gros joueurs par le monde pour la roulette européenne. Pour certains gros joueurs il faut leur préserver des espaces privés dans lesquels leurs sont offerts des privilèges.

En ce qui concerne les Jeux Américains, pourquoi ne pas relancer la politique des « charters » dans divers pays asiatiques et orientaux, telle que pratiquée dans les années 1980 avec des joueurs américains. Pour que les jeux américains soient fructueux, il faut que le casino vive avec de l'affluence, de l'ambiance et de nombreux joueurs.

Les élus du Conseil National et les dirigeants de la SBM s'affirment que le **marketing** des jeux est nécessaire ; il est temps d'analyser les **disfonctionnements qui expliquent que peu de nouveaux clients viennent dans les Casinos de Monte Carlo**, alors que des **moyens exceptionnels et incomparables dans le monde** existent chez nous. ; et la crise ne justifie pas tout, car les casinos, à travers l'histoire, ont toujours mieux fonctionné pendant les périodes de crises financières.

Pour cela, nous suggérons que **la direction constitue une commission de réflexion avec les responsables** des différents casino, de l'hôtellerie, de l'administration SBM et le représentant du Gouvernement et que des **personnes compétentes** soient clairement désignées, sans émoluments supplémentaires, pour **mettre en application ces objectifs.**

Les disfonctionnements pourront être aussi analysés sur le projet de « **statut unique des employés de jeux** » !

Objectif numéro 1 : remplir les salles de Casino en 2012.

Il en va de **l'avenir des casinos à Monaco** et donc de **ressources budgétaires**, mais aussi de **moyens d'insertion professionnelle de jeunes compatriotes** qui choisissent cette orientation professionnelle à la place de longues études ou de leurs difficultés pour y accéder.